



par Marie-Élaine Coulombe  
Chargée de projets à Plan Nagua

POUR MIEUX LES CONNAÎTRE  
Pour informations :  
education@plannagua.qc.ca  
ou (418) 521-2250, poste 230



Projet réalisé avec l'appui du gouvernement du Canada agissant par l'entremise de l'Agence canadienne de développement international.



# Le social dans l'économie, une nouvelle façon de faire des affaires?

**Les femmes africaines utilisent le karité aussi bien pour les soins corporels de leur famille que pour la cuisson des aliments. Il a toujours fait partie de leur vie, aussi loin qu'elles puissent se souvenir.**

**L'**or vert des femmes, c'est le surnom donné au beurre de karité, car en Afrique, il représente souvent une des principales sources de devises pour elles. La fabrication du beurre de karité est l'une activité réservée traditionnellement aux femmes. De mère en fille, d'une génération à l'autre, elles se transmettent leur savoir-faire.

## Beaucoup plus qu'une source de revenus

Le karité est un arbre qui produit un fruit comestible contenant une amande d'où est extrait le gras végétal servant à la fabrication du beurre. Cet arbre pousse à l'état sauvage dans près d'une vingtaine de pays. C'est en Afrique de l'Ouest que l'on retrouve la plus grande concentration d'arbres à karité. Sa culture est difficile et les récoltes sont variables. Le beurre est produit par pilonnage des amandes et barattage manuel. Un travail exigeant.

La production de beurre de karité est aussi pour ces femmes une source d'espoir, une façon de mettre un terme au cercle vicieux de la pauvreté grâce à une activité génératrice de revenus, ainsi qu'une façon d'unir leurs efforts afin d'accéder à une certaine autonomie. Au Burkina Faso, le karité est la troisième source de revenus après le coton et le bétail. Il procure du travail à plus de 40000 femmes. Pour l'Union des groupements de Productrices de produits de karité (UGPPK), cela signifie 1 200 femmes membres et une production annuelle de 81 tonnes de beurre de karité<sup>1</sup>. La commercialisation du beurre de karité, notamment par la voie du commerce équitable, rend possible une constance dans la qualité du produit et

un accès au marché international d'exportation. Une partie des revenus générés par cette production permet aussi d'apporter une contribution sociale en procurant de la formation à plus de 800 femmes, en luttant contre l'analphabétisme et en soutenant la formation d'animatrices qui sensibilisent les jeunes aux infections sexuellement transmissibles et au VIH/SIDA qui font des ravages en Afrique.

## Voir l'économie autrement!

Ce renforcement des compétences des productrices membres de l'UGPPK, l'amélioration de la capacité de production et de gestion, la coordination de la commercialisation des produits et la recherche de marchés ont été possibles grâce à des projets développés dans le cadre de ce que l'on appelle l'économie sociale. Des projets durables, autonomes, participatifs et enracinés dans la vie de la communauté. En Afrique, le développement de ce genre de projets se fait souvent grâce à un travail de collaboration entre des organisations locales et des organismes de coopération internationale.

Mais le secteur de l'économie sociale ne se retrouve pas que dans l'hémisphère sud, il existe aussi en Europe et en Amérique du Nord avec des projets qui ont un impact sur les communautés. Au Québec, ce secteur représente 6 254 entreprises, 65 028 emplois et plus de 4 milliards de chiffres d'affaires<sup>2</sup>. Les projets réalisés le sont dans différents secteurs : centres de la petite enfance, habitations communautaires, coopératives funéraires, forestières ou de solidarité, organismes de loisirs ou de tourisme social, etc. L'économie sociale n'est pas vraiment un secteur économique, mais plutôt une autre façon d'appréhender l'économie. « L'économie sociale se positionne aussi comme partie prenante d'une transformation sociale qui remet l'économie au

service de l'humain et non pas l'humain au service de l'économie<sup>3</sup>. »

## Unir ses forces, décupler son pouvoir!

Un principe révolutionnaire, une nouvelle façon de faire? Pas vraiment. On fait remonter les formes les plus anciennes de l'économie sociale à l'Égypte des pharaons et à la Grèce antique<sup>4</sup>. Il s'agit toutefois surtout d'associations coopératives ou de compagnonnage se formant de façon plus spontanée. Même dans la Chine impériale, l'Amérique précolombienne ou l'Europe médiévale, on retrouve certains groupements professionnels religieux ou d'entraide mutuelle (ex. : compagnons du bâtiment, associations de pêcheurs, chasseurs ou artisans).



Les organisations d'économie sociale plus structurées apparaissent dans les pays industrialisés au début du 19<sup>e</sup> siècle. « Ce sont d'abord des associations et des sociétés de secours mutuels qui permettent aux travailleurs à faible revenu de s'entraider et de se donner des assurances en cas de maladie ou d'accidents<sup>5</sup>. » On associe souvent ces groupes à la pauvreté et à la dépendance. Le politique, le culturel et l'économique contribuent donc à définir ce secteur de l'économie. Au Québec à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, on assiste entre autres à la naissance des coopératives agricoles qui ont pour but de favoriser la vente des produits et ainsi augmenter les revenus. Les organisations d'économie sociale ne sont plus seulement associatives ou caritatives, elles entrent dans le champ socio-économique. Le début du 20<sup>e</sup> siècle voit la création d'une coopérative qui allait marquer une étape importante, c'est la création de la première caisse populaire par *Alphonse Desjardins*. Le mouvement coopératif allait par la suite s'étendre à plusieurs secteurs d'activités comme l'habitation, les services aux personnes, la formation, la culture, le développement local ou celui de la main-d'œuvre et les services de la petite enfance.

## Rentable économiquement et socialement

Dans les années 60, c'est l'État Providence qui s'occupe de presque tout ce qui relève de l'intérêt général, les organisations d'économie sociale semblent évoquer une autre

époque<sup>6</sup>. Cependant, les années 70 et 80 sont marquées par l'augmentation du taux de chômage et des crises financières, de nouvelles organisations d'économie sociale visant à favoriser l'emploi et le développement économique voient le jour. Ces organisations, tout en ayant comme objectif la rentabilité de l'entreprise, permettent à ceux qui en ont le besoin ou le désir d'avoir accès à de la formation, à un soutien financier, souvent par le microcrédit, ou à de l'expertise en démarrage d'entreprise. Au Nord comme au Sud, l'économie sociale répond à des besoins économiques et sociaux, elle peut donc être un élément de changement. Les profits qu'elle génère sont réinvestis dans l'entreprise ou dans la communauté élargissant ainsi le cercle des « bénéficiaires ». Elles sont rentables économiquement et socialement.

## Production, rentabilité et humanité

Pour le sociologue *Benoît Lévesque*, « On commence à découvrir qu'on a besoin à la fois de l'État et de la société civile pour assurer le bon fonctionnement d'une économie de marché et que chacun de ces pôles a un rôle à jouer<sup>7</sup> ». Les exemples d'économie sociale se multiplient et se diversifient. L'économie sociale réussit à concilier deux choses qui semblent s'exclure, la production de biens et services et la rentabilité sociale. Pour les organisations de développement local et les organismes de coopération internationale, l'économie sociale permet aux communautés d'être autonomes, de répondre à leurs besoins, de se prendre en charge, de travailler en groupe, par réseautage ou association, en s'occupant de leur propre développement dans un esprit d'entrepreneuriat. ■

1. Chiffres tirés du site de l'Union des groupements de Productrices de produits de karité (UGPPK), www.afriquekarite.com  
2. Un bref portrait des entreprises d'économie sociale, Chantier de l'économie sociale, www.chantier.qc.ca/economie/statique/portraits\_stat\_list.html  
3. Neamtan, Nancy, 21 mai 2008, Conférence Bilan et perspectives lors du colloque « Le social dans l'économie : un incontournable dans Lanaudière », www.chantier.qc.ca  
4. Dictionnaire de l'autre économie, sous la direction de Jean-Louis Laville et Antonio David Cattani, Éditions Gallimard, 2006, p.280.  
5. Borde, Valérie, Le pouvoir de l'économie sociale. Revue Découvrir, vol 21, n.6 novembre-décembre 2000, http://www.acfas.ca/decouvrir/enligne/enjeux/216\_pouvoir.html  
6. Borde, Valérie, Le pouvoir de l'économie sociale. Revue Découvrir, vol 21, n.6 novembre-décembre 2000, http://www.acfas.ca/decouvrir/enligne/enjeux/216v\_pouvoir.html  
7. Borde, Valérie, Le pouvoir de l'économie sociale. Revue Découvrir, vol 21, n.6 novembre-décembre 2000, http://www.acfas.ca/decouvrir/enligne/enjeux/216\_pouvoir.html

## VIVRE, C'EST... Favoriser l'entraide, la collaboration, l'éducation et la liberté financière

Nombreux sont les mouvements sur notre belle planète où les êtres humains allient leurs forces pour améliorer la qualité de leur existence. Ces mouvements, qui sont nus par des valeurs essentiellement humaines, méritent aussi bien notre respect que notre encouragement!

**Vous cherchez une profession révolutionnaire...**

Pour vous qui aimez aider les gens...

Pour vous qui aimez résoudre les problèmes de santé...

Pour vous qui avez l'âme d'un(e) thérapeute...

Pour vous qui aimez être à la fine pointe des nouvelles techniques...

**Voici la formation idéale :**

**L'ANATOTHÉRAPIE**  
**Une technique révolutionnaire, préventive et curative.**



Cette technique répare les blocages musculaires, enraye la douleur, active la circulation, supprime le stress et régénère le corps.

Des résultats étonnants ont été obtenus depuis que l'anatothérapie est utilisée.

Pour un traitement où pour de l'information, veuillez composer le **1 866 869-4001** ou **(450) 771-2067** ou écrivez-nous à **anato@hy.cgocable.ca**  
Il nous fera grand plaisir de répondre à vos questions.

Visitez également notre site internet : **www.anatotherapie.qc.ca**

**L'Institut International d'Anatothérapie**  
**16890, rue Mercure**  
**St-Hyacinthe (Québec)**  
**J2T 2Y6**



Femme membre de l'UGPPK avec des savons fabriqués à partir de beurre de karité produit par cette union.